

Voutezac Patrimoine

Les arbres « signal » du bourg de Voutezac

Chères adhérentes, chers adhérents,

Les arbres « signal » du bourg de Voutezac

Par une forte concentration de l'habitat et par sa topographie, le bourg de Voutezac ne se prête pas à la plantation d'arbres publics, hormis sur la place de la République et aux alentours de la Mairie.

Nous avons choisi de vous faire part d'une très intéressante fiche technique sur deux arbres très visibles : un pin noir d'Autriche, à l'angle du chemin de Loussillac et de la rue du cadran solaire et un frêne commun ou frêne élevé, près de la Mairie, côté Chantoiseau.

Un troisième arbre, un sapin de Crimée a dû être abattu, son état sanitaire l'avait fragilisé et rendait possible sa chute par mauvais temps. Il était à proximité de la place de la République. De nombreux particuliers possèdent des arbres dont certains émergent au-dessus des toits, ce sont des arbres « signal » qui forment la canopée du bourg.

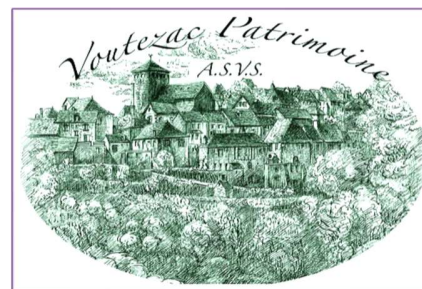
Ils contribuent à faire de Voutezac, un village bien arboré.

Nos remerciements à Mr Claude Figureau, ingénieur botaniste, qui nous gratifie de ses grandes connaissances en la matière.

Mairie, 19130 Voutezac

Site : <http://www.voutezac-patrimoine.fr>

Email : voutezacpatrimoine@gmail.com



Evènements à venir

14 juillet - 17h00

Les balades de Ceyrat

15 & 16 juil – Fête des Pêches

Randonnées le dimanche 16 juillet au matin

02 Aout - 17h00

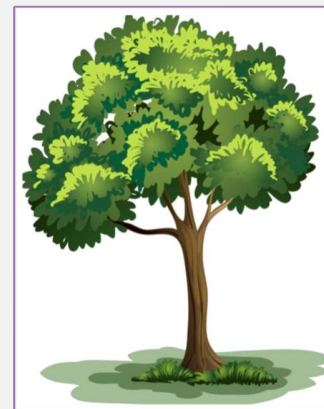
Les balades de Ceyrat

05 Aout

Repas de l'association
A la Gourgue

27 Aout - 17h00

Les balades de Ceyrat



Nom français : Frêne commun, Frêne élevé,

Noms vernaculaires : Grand Frêne, Gaïac des Allemands

Nom botanique : *Fraxinus excelsior*

Caractéristiques : Espèce de la flore de France et de la Corse, dont l'aire géographique s'étend à toute l'Europe, l'Asie occidentale et l'Afrique septentrionale.

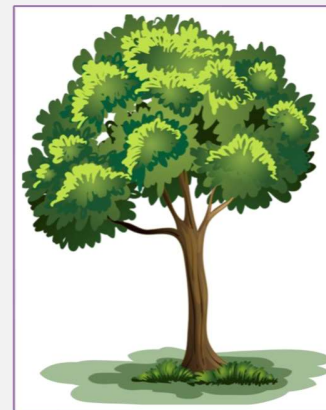
En Limousin, il est très commun particulièrement dans le bassin de Brive, il est moins abondant sur le plateau de Millevaches.

Arbre qui peut atteindre 40 m de haut au houppier (couronne) assez large. Il a une croissance rapide. L'écorce des jeunes rameaux est vert olive. Bourgeons noirs.

Les feuilles, caduques sont opposées, composées de 9 à 13 folioles lancéolées. Coloration automnale jaune, parfois en cas de gel précoce les feuilles tombent encore vertes. Les fruits, (sames), sont à aile nettement plus longue que la graine (on replie l'aile sur la graine pour vérifier).

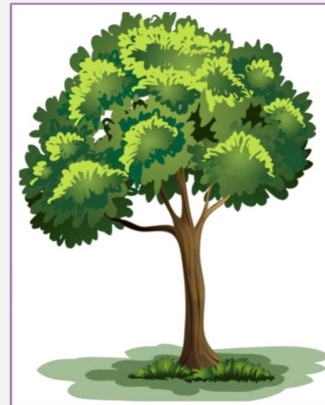
À l'état sauvage, il pousse dans des sols riches, des bois frais et aussi au bord des eaux. Il supporte le calcaire et s'accommode de la sécheresse en perdant des feuilles mêmes en plein été si nécessaire, sans que cela ait des répercussions sur la croissance de l'année suivante.

Utilisations : Les feuilles constituent un bon fourrage, principalement pour les moutons et les chèvres. Et son bois dur, lourd et tenace était utilisé pour la fabrication autre fois des timons, des brancards et des rames. Les feuilles sont diurétiques et antis rhumatismales. Elles sont consommées en tisane. Dans certaines régions, elles servent à fabriquer une boisson fermentée la *frênette*.





Frêne commun, Frêne élevé



Non français : Pin noir d'Autriche,

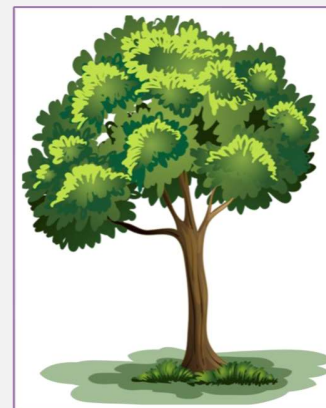
Nom vernaculaire : Pin noir commun, Pin noir

Nom botanique : *Pinus nigra*, *Pinus nigra subsp. nigra*

Caractéristiques : le Pin noir, qui fut aussi appelé Pin laricio a occupé à une époque tout le sud de l'Europe jusqu'en Espagne, en Corse, en Italie et Sicile, en Autriche, ex Yougoslavie et en Grèce et enfin en Turquie. Puis, sous l'effet de la déglaciation du Wurm il y a 10000 ans et des séparations que forment les chaînes de montagne, il est resté isolé en quelques régions d'Europe : en Espagne, en Sicile, en Corse, en Autriche et dans les Balkans et, Turquie. Au point qu'aujourd'hui certains sont devenus des espèces distinctes, comme le *Pinus nigra* sous-espèce *laricio* en Corse appelé communément « Laricio » qui est très différent du pin d'Autriche, par un tronc parfaitement droit et une écorce argentée, autre exemple *Pinus nigra* sous espèce *pallasiana* (Pin de Pallas) en Turquie.

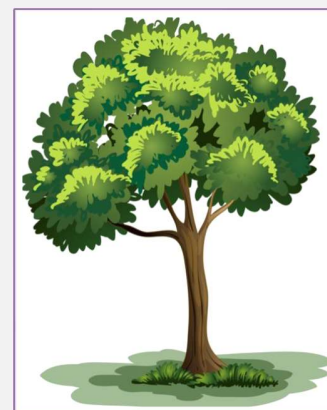
C'est un grand conifère largement conique, qui, en vieillissant s'étend le largement en parasol. Il peut attendre jusqu'à 30 m de haut (40 m dans son pays d'origine). L'écorce est écailleuse et gris noir. Les feuilles sont groupées par deux, vert foncé, piquantes. Les cônes ne sont pas très grands cinq à 2 à 5cm et tombent au printemps lorsqu'ils sont vides.

Utilisations : comme tous les autres pins son bois produit de la résine, d'où son appellation de « résineux ». Il est rustique et résiste bien au vent et aux atmosphères urbaines. De par son origine géographique, il résiste très bien à la sécheresse et à l'air sec. Il est complètement adapté au sol calcaire. Il résiste bien au vent, il a été introduit dans de nombreux endroits en France en remplacement du chêne. Il donne un très bon bois d'œuvre. Les arbres de moins bonne venue sont destinés à la production de pâte à papier.





Pin noir d'Autriche



Mairie, 19130 Voutezac

Site : <http://www.voutezac-patrimoine.fr>

Email : voutezacpatrimoine@gmail.com

Nom français : Sapin de Crimée, Sapin de Nordmann,

Noms vernaculaires : Sapin du Caucase, Nordmann

Nom botanique : *Abies nordmanniana*

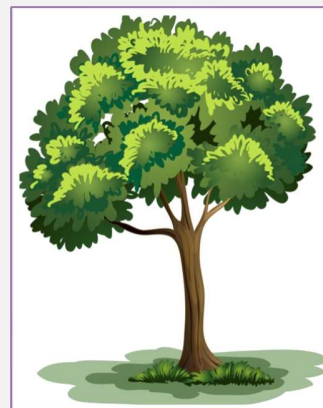
Caractéristiques : espèce originaire des montagnes de l'Ouest du Caucase, où il pousse entre 1000 et 2000 m d'altitude. Il est souvent accompagné par le Pin sylvestre et l'if. C'est un arbre, impressionnant, très pyramidal, qui peut atteindre 60 m de haut. On connaît des sujets âgés de 500 ans dans sa région d'origine.

Les aiguilles sont très serrées, un dirigées vers l'avant et vers le haut du rameau. Elles ne sont pas piquantes leur sommet est arrondi et souvent marquée d'une petite entaille. Elles sont vert luisant foncé et portent sur leur face inférieure deux bandes blanches (les stomates qui leur permettent de respirer)

C'est un arbre, tout à fait rustique dans nos régions, peu sensible, aux fortes chaleurs et aux atmosphères trop sèches. C'est une espèce très adaptée au changement climatique que l'on connaît.

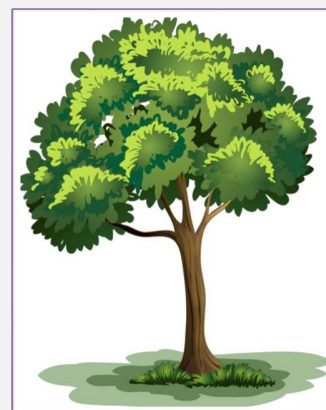
Utilisations : Cet arbre, est maintenant bien connu et beaucoup vendu en tant que Sapin de Noël, justement pour sa capacité à conserver ses aiguilles en atmosphère sèche dans les maisons chauffées en hiver.

Il a été introduit en forêt en plusieurs endroits de la France. Sa croissance est très lente. Il commence sa végétation, tardivement, ce qui le rend peu sensible aux gelées de printemps. Son bois résistant, produit de la résine. Ce qui permet de le classer par les professionnels dans « les résineux », il est utilisé dans la construction, mais aussi pour la production de pâte à papier.





Sapin de Crimée, Sapin de Nordmann



Mairie, 19130 Voutezac

Site : <http://www.voutezac-patrimoine.fr>

Email : voutezacpatrimoine@gmail.com

Le Vieux Métier du mois – Le marchand de peaux de lapins ou lou pelharot

Jusque dans les années soixante, un personnage pittoresque passait tous les 2 ou 3 mois dans les campagnes de ferme en ferme, et même dans les banlieues des villes, où les ouvriers au fond du jardin élevaient quelques poules et lapins.

C'était le marchand de peaux de lapins qui moyennant quelques centimes achetait les peaux des lapins élevés et consommés par les familles (un peu plus cher pour les peaux blanches). Eventuellement il marchandait la peau d'un renard abattu à la chasse ou les peaux de taupes, putois ou martres pris au piège.

Les peaux des lapins dépouillés étaient retournées, bourrées de pailles ou tendues sur un cadre en baguettes de noisetier pour sécher dans de bonnes conditions accrochées sous un hangar.

Dans les années 1950, on estime à 100 millions de peaux de lapins collectées chaque année en France !

Mais que faisait-on de toutes ces peaux ?

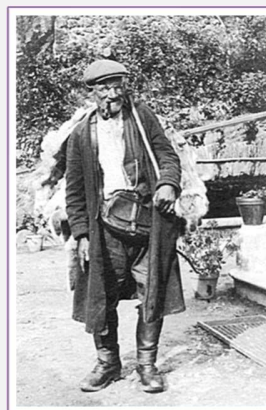
Les plus belles étaient revendues à des fourreurs qui après tannage et divers traitements les transformaient en manteaux, cols et autres vêtements.

Les autres étaient rasées et le poil servait à fabriquer le feutre pour les différents types de chapeaux car à l'époque les femmes et les hommes ne sortaient pas tête nue.

Il fallait environ le poil de 5 peaux pour réaliser un chapeau.

Enfin, les peaux ainsi rasées étaient lacérées et cuites pour fabriquer de la colle.

Rien ne se perdait !



Aujourd'hui tout ceci est remplacé la plupart du temps par des matières synthétiques et l'on n'entend plus le cri du marchand de peau de lapin résonner ans les villages.



Mairie, 19130 Voutezac

Site : <http://www.voutezac-patrimoine.fr>

Email : voutezacpatrimoine@gmail.com